



## CR séjour au Monténégro 18-25 Mai 2019

Pour son troisième séjour de printemps, cartorando38 avait choisi cette année le Monténégro.

Le Monténégro est situé entre la mer Adriatique à l'Ouest et les Balkans à l'Est. Il est bordé au Nord-Ouest par la Croatie, à l'Est par la Serbie, à laquelle le pays était rattaché jusqu'en juin 2006, et au Sud-Est par l'[Albanie](#).

Les quelques 300 km de côtes qui longent l'[Adriatique](#) forment le littoral monténégrin, parsemé de villages de pêcheurs et de petites îles. Les célèbres bouches du Kotor forment un golfe près de la frontière croate et la côte abrite plusieurs stations balnéaires très en vogue (Kotor, Budva, Ulcinj, Sveti Stefan). Mais la richesse des paysages monténégrins vient surtout de ses hauts reliefs, puisque près des deux tiers du territoire sont situés à plus de 1000 m d'altitude. Les parcs nationaux de Lovcen et de Durmitor permettent également d'admirer d'immenses forêts et de splendides lacs de montagne.

Lors du séjour, nous étions basés dans les baies de Kotor à l'hôtel Park de Bijela ce qui nous a permis de randonner entre la frontière croate et le lac Skadar.

Pas de pluie, à part une heure lors de l'étape de Subra, des températures de l'ordre de 22 à 25°. Un climat côtier typique qui engendrait des belles matinées prolongées de brouillard et fraîcheur en altitude ce qui parfois nous a caché de beaux panoramas aux sommets. Le soir sur le chemin de retour à l'hôtel quelques belles averses.

L'hôtel était très bien avec des chambres spacieuses et de bonne qualité, la restauration très variée permettait de bien préparer nos randonnées du lendemain, les repas à emporter copieux suffisants et manquant comme partout d'un peu de variétés. Quelques soirées avec animations bruyantes ont parfois perturbé l'endormissement de certains et parfois plu à d'autres (danses folkloriques)

Nous étions au Monténégro dans une période où la végétation (fleurs) commençait à bien se développer et les premiers serpents surpris de voir 41 personnes se balader dans leur domaine.

Très bonne ambiance entre les participants et les groupes. Un blessé, notre ami Pierre FOURNIER qui dès le premier jour a voulu nous montrer sa dextérité dans les glissades, mais bravo à lui qui a voulu faire toutes les étapes avec un bras plâtré.

Une étape mémorable de Subra pour une petite quinzaine d'entre nous qui restera dans nos souvenirs.

Nous avons fait au total en 6 jours 83,8 kms et 3643m de dénivelé. Bravo à tous.

Je vous remercie toutes et tous qui de près ou de loin ont participé joyeusement à la réussite de ce séjour. Pour l'an prochain, plusieurs idées ont été émises et dès la rentrée en septembre nous affinerons notre choix



## Dimanche 19 MAI 2019 //Randonnée VRAVNOVO BRDO //

Nous sommes une dizaine, Annick (Fournier) est notre pilote, André (Sébastien) notre serre-file. C'est notre première rando au Monténégro.

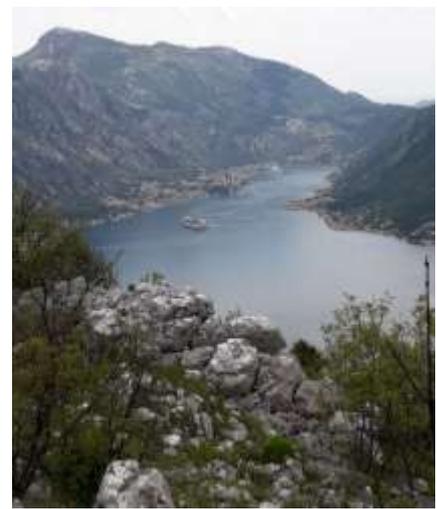
Le trajet de quelques kms en bus, entre l'hôtel et le départ de la rando (ORAHOVAC), se fait en toute bordure de mer, le long de la troisième grande baie des Bouches de KOTOR : splendide !!!



Après une grimpe sur goudron, à travers les maisons du village, nous trouvons rapidement le sentier pavé, d'origine militaire pour desservir les forteresses des sommets. Ce sentier évolue en lacets réguliers, progressifs, dans une végétation de genévriers, de grenadiers aux fleurs orange. Il y a aussi beaucoup de fleurs : campanules, ombellifères, orchidées, liserons, chardons, pois de senteur, etc.....une palette ravissante de couleurs : jaune, bleu, violet, rose, pourpre, etc..... Et puis il y a les senteurs, les parfums méditerranéens : sarriette, thym, serpolet, menthe, et bien d'autres encore.



En prenant de l'altitude nous avons des points de vue magnifiques sur la baie de Kotor, puis sur celle du village que nous avons quitté : pas une vague, pas une risée, on croirait un lac entouré de ses montagnes, un paquebot de croisière est posé là.....



Nous arrivons à la première forteresse, qui domine un très joli vallon intérieur, très verdoyant, avec quelques maisons et une chapelle.

Notre périple se poursuit tout d'abord par une légère descente, au milieu de la verdure qui cache de vieux hameaux délabrés et leurs citernes d'eau ainsi que leurs terrasses anciennement cultivées. Puis nous remontons franchement vers la crête : il a fait lourd toute la montée, et enfin nous respirons un air vivifiant, ouf !!!! S'ajoute une vue « décoiffante » sur la baie de PERAST (où aboutira notre rando) et ses deux îlots (SVETI DORDE et GOSPA OD SKRPJELA), au loin BIJELA où se trouve notre hôtel.

Nous pique niquons au pied des murs de la forteresse (VRAVNOVO BRDO) en croisant les autres groupes.

Nous amorçons la descente (une centaine de lacets !!!) par un sentier très envahi de végétation, dont des cactus et autres arbrisseaux bien piquants !!!! Finalement nous marchons sur les murettes de soutènement, c'est long, c'est très long et le niveau de la mer (que nous surplombons) semble inatteignable .....



Nous traversons PERAST, ses rues et ses maisons restaurées, propres, en travaux d'avant saison touristique. Mais le bus nous attend, on se dépêche.

A tout cela, on ajoutera que 1) notre pilote a aperçu 2 serpents dans la descente 2) son conjoint (dans un autre groupe) s'est cassé le bras 3) nous avons fait environ 11 kms et 780m de dénivelé.



## V. Palussiere





## Compte rendu de la randonnée à Subra

Lundi 20/05/19 (990 m, 13.7 km)

Nous sommes seulement 39 à partir pour ce deuxième jour de randonnée, car Pierre accompagné d'Annick doit consulter pour son poignet suite à sa chute de la veille (il reviendra avec un plâtre et pourra courageusement faire les randonnées des jours suivants).

A 8 h nous montons dans deux minibus rendu nécessaire pour circuler sur les routes étroites au-dessus de Herceg Novi.

A 8 h 50 les 4 groupes formés la veille se mettent en marche à partir de l'ancien Motel Borici (820 m).

Dans le groupe orange nous sommes 8, nous partons derrière le groupe rouge que nous ne reverrons qu'à l'arrivée, nous montons, talonnés par le groupe bleu, sur une large piste assez pentue jusqu'à un collet (1170 m, 1h, belle vue sur la vallée) puis nous descendons légèrement (la piste devient sentier) et nous arrivons au refuge Za Vratlom (1155 m) où nous faisons une petite pause, Christian en profite pour acheter un tee shirt de Subra (avec sur le devant un magnifique bouc blanc).

Nous repartons au moment où arrive le groupe bleu, le sentier descend encore un peu et nous



*Vue sur la vallée*



*Refuge Za Vratlom*

découvrons le plateau de Vratlo, nous laissons à droite le sentier par lequel nous reviendrons au retour (1160 m, 1 h 30), puis nous passons près de Dukovi Do bâtisse avec une citerne enterrée (1215 m, 1 h 50), la pente se raidit et nous parvenons à 1280 m sur la vaste zone de lapiaz où pendant 25 min il faut en suivant scrupuleusement les marques, progresser de dalles en dalles, parfois descendre et ressortir des crevasses pour arriver au-dessus de la crevasse Nikola Jama, à la sortie de ce labyrinthe (1360 m, 2 h 25) nous faisons une pause et voyons le groupe bleu s'engager à son tour dans ce dédale, malheureusement craignant la pluie au retour il rebrousse chemin et déconseillera au groupe vert de s'y engager (quatre de ce groupe irons cependant se rendre compte de la difficulté).



Plateau de Vratlo



Les lapiaz

Nous reprenons la montée raide à travers la forêt jusqu'à la bifurcation de Vilino Gummo (1435 m, 2 h 40), nous décidons de ne pas aller au point de vue et après une pause grignotage nous attaquons le dernier tronçon très raide avec quelques passages aériens et arrivons au sommet (1670 m, 3 h 30).



La photo du groupe étant prise et Christian ayant rempli le livre d'or, nous poursuivons plus bas et trouvons un bon coin pour le pique-nique bien mérité et agrémenté par l'éllixir de Chartreuse proposé par Alain Fillaudeau.

A 13 h 10 nous reprenons la randonnée par une descente raide mais sans difficultés suivie par le passage de quelques cheminées où les mains sont nécessaires





Puis juste au moment où tombe une averse nous arrivons à un passage plus difficile et dangereux (1560 m, Il s'agit de sauter sur un bloc rocheux étroit en s'élançant d'une mince corniche rendue glissante), nous y renonçons par sécurité et cherchons un autre passage que Jean Flécher, débarrassé de son sac, trouve en contrebas, avec des sangles nous lui faisons passer nos sacs et le rejoignons.



Nous poursuivons alors une interminable descente dans un chaos rocheux jusqu'à la proximité de la grotte Simova Pegina (1425 m, petite pause) et un peu plus bas nous retrouvons enfin un sentier plus sympathique dans une belle forêt de hêtres, plus loin nous arrivons à une bifurcation (1280 m) et prenons à droite plus bas nous passons sans la visiter à la grotte Vodema Jama (1235 m, le groupe vert et quelques participants du groupe bleu y sont descendus), bientôt nous sortons de la forêt et arrivons à la bifurcation laissée à droite à la montée de là nous retrouvons le parcours fait à l'aller. Nous arrivons bien vite au refuge que nous trouvons fermé et notre espoir d'y boire une bière méritée est bien déçu, par contre cela nous a permis d'être à l'heure au rendez-vous à 17 h au parking.

Belle randonnée avec tout de même quelques réelles difficultés où l'entraide a été bien nécessaire.

Michel Patroix





## Mardi 21 mai 2019 : le Mont Jezersky (1 657 m)

à partir d'Ivanova Korita, centre d'accueil des visiteurs (12 km + 520 m)

Notre rando du jour, plutôt culturelle, se situe dans le **Lovcen**, la « montagne sacrée » des Monténégrins et parc national depuis 1 952.

Le Lovcen a 2 pics : le **Stirovnick** (1 749 m) avec son antenne radar et le **Jezersky** (1 657 m), but de notre rando, sur lequel est bâti le mausolée de Petar Petrovic Njegos, véritable héros national.



Dès 8h15, embarquement sur le ferry avec soleil et ciel bleu.

On y croit !



Hélas, ça se gâte au fur et à mesure de la montée en car sur la route serpentine.

Le Lovcen serait la rencontre de 2 climats : celui de la côte (méditerranéen) et celui de la montagne. C'est bien vrai, on a été témoins !!!



Les cartorandonneurs en marche vers le sommet.



Nous gravissons un ancien sentier de berger à travers une forêt et atteignons le village de Velji Bastur. Nous montons ensuite parmi les cailloux, nombreux au Monténégro avec son relief karstique.

Quelques efforts encore. Ça grimpe. Ça « virouille ». On s'approche enfin du but. Le sommet avec son mausolée est à portée de main... de pied plutôt !

Quelques marches et arrêt sous la place circulaire où nous faisons connaissance avec...



### **Petar Petrovic-Njegos (1 813 - 1 851)**

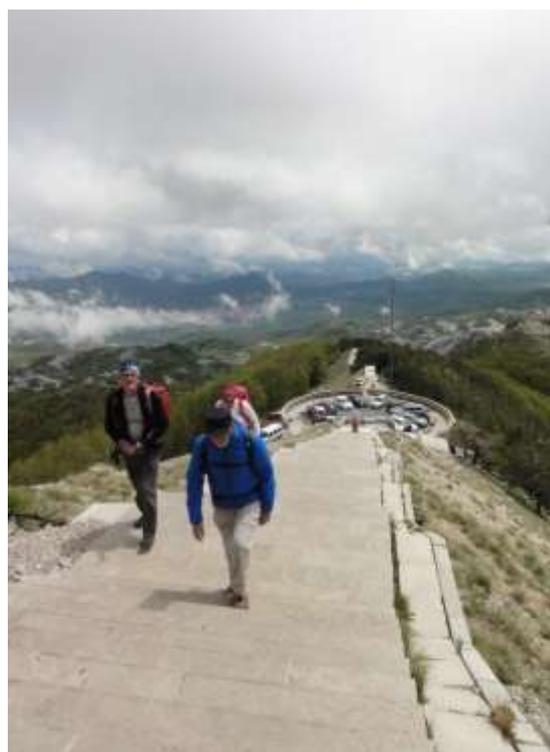
né à Njegusi et mort à Cetinje (ancienne capitale du Monténégro)

Poète, philosophe, chef de guerre, bon administrateur, prince-évêque de 1 830 à 1 851. A toujours soutenu les rebelles contre le pouvoir ottoman.

Et les marches reprennent...

Michel en train de les compter 380-381-382 ...

461 marches en tout pour atteindre cet illustre mausolée ! Un tunnel piétonnier nous y conduit.



Effervescence à  
que se passe-t-il



l'entrée du mausolée :  
donc ?



Le drapeau monténégrin flotte au vent. Le « grand » Président du Parlement est là.

**Le 21 mai est jour de fête nationale.**

Après le démembrement de la Yougoslavie, le Monténégro est resté lié à la Serbie jusqu'au référendum du 21 mai 2006 où le « oui » à l'indépendance l'a emporté ... de peu !



Officiels et autres du Monténégro



Officiels et autres de Cartorando

Le mausolée symbolise toutes les luttes que les Monténégrins ont dû mener contre les envahisseurs.

Njegos avait formulé le vœu d'être inhumé dans la chapelle qu'il avait érigée en 1845 au sommet du mont Lovcen. Il n'a été exaucé qu'en 1855 (risque de profanation de la tombe). Le mausolée, démarré en 1951, a été inauguré en 1974.



À l'entrée de la chapelle, deux statues de femmes

*( sa mère et sa sœur )*

À l'intérieur se dresse la statue monumentale de Njegos contemplant l'éternité.

Statue réalisée par le sculpteur croate Yvan Mestrovic (1883-1962) élève de Rodin.



*Passé et Futur réunis*

Sarcophage de marbre blanc dans lequel repose Njegos dans la crypte souterraine.



On se dirige ensuite vers le belvédère derrière le mausolée avec vue splendide sur les montagnes et l'Adriatique ... quand les nuages le permettent !!!



Point de vue ?

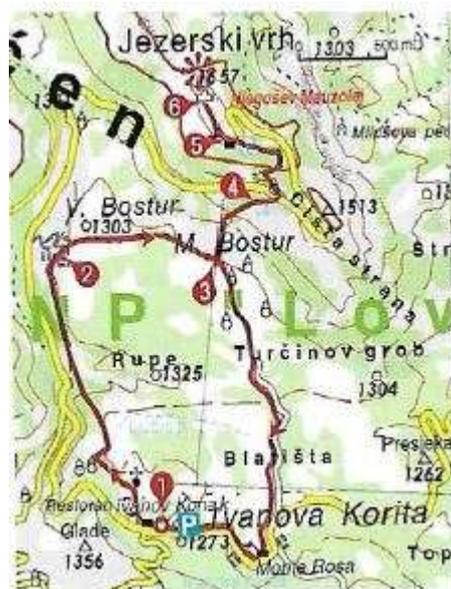
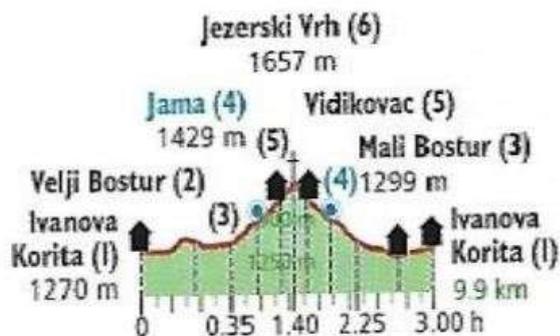


Hélas, point de vue !

Retour, sous un ciel plus clément, à la case départ. On reprend le chemin emprunté à l'aller qu'on quittera pour suivre la direction de Mali Bostur. Une route de graviers nous ramène au centre d'accueil en passant par l'hôtel-restaurant Monte Rosa : boissons fraîches ou vin chaud ? Au choix, selon le ressenti de chacun ...



Rando quasi hivernale qui nous a plongés au cœur de l'histoire du Monténégro.



. Nicole & Gérard Ranval



## Randonnée du mercredi 22 mai 2019

*13,4 km de Brajici (782 m) à Pržno (0 m) par le Mont Goli (1087 m)*

*Roselyne, Pierre, Anne, Paul, Yolande, Martine, Alain, Liliane, Danielle, Alain et Eliane étaient pilotés par Yves et Christian serrait la file*

Nous ne sommes que 13 pour la randonnée de ce mercredi, le reste du groupe ayant choisi l'excursion au lac Skadar .

Un minibus tout neuf vient nous prendre à l'hôtel et 5 minutes plus tard nous prenons le ferry pour traverser la baie.

Nous traversons la ville de Budva et prenons la route de Brajiciet à 9 h08 nous sommes au départ de la rando **(point 1)**, Yves sera pour la 1<sup>ère</sup> fois pilote ! Le topo annonçait splendide vue sur le lac Skadar et sur la côte, mais nous commençons à marcher dans le brouillard qui ne se lèvera pas beaucoup au cours de la journée.

Après à peine 15 minutes de marche en légère montée nous arrivons à la forteresse en ruine de Kosmac **(point 2)** construite entre 1841 et 1850 par les autrichiens le long de ce qui était la frontière entre l'Empire austro-hongrois et le Monténégro.

Nous reprenons notre chemin avec un arrêt sur ce que nous pensons être une aire de battage puis attaquons une montée raide complètement hors sentier pour le GOLI à 1087 mètres **(point 4)** que nous atteignons à 11 h 15, malheureusement les nuages nous empêchent de voir nos petits camarades sur le lac Skadar .



*La forteresse de Kosmac et sur le chemin militaire après être redescendu du Mont Goli*

Nous commençons la descente plein sud sur une crête herbeuse bien dégagée puis mettons le cap à l'ouest dans une forêt de feuillus pas trop dense jusqu'à ce que nous récupérions vers midi le beau chemin militaire en sous-bois.

Pique-nique bienvenu près d'une petite maison la seule que nous ayons vue de toute la rando, entourée de quelques vaches pas bien épaisses.

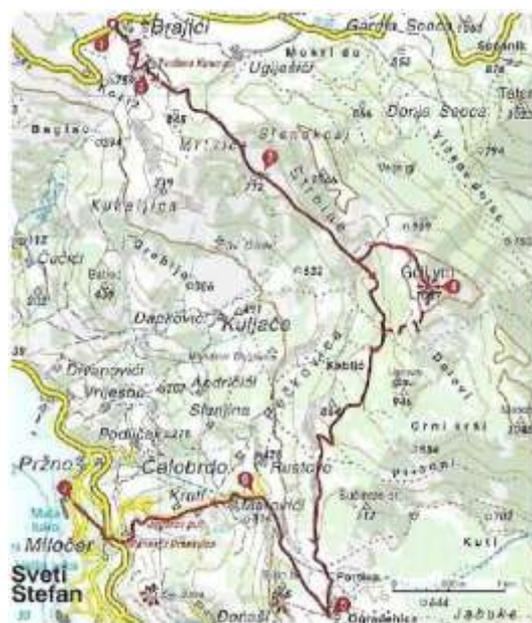
Nous redémarrons vers 13h30 sur une sorte de route militaire sans faire le crochet par la chapelle annoncée, pourtant le pope aperçu de loin ne paraissait pas effrayant, et en continuant la descente nous avons aperçu une jeune femme tout de noir habillée accompagnée de 2 jeunes enfants.

Nous traversons deux hameaux (**point 6**) et avant de descendre le sentier fortifié construit en 10 ans par un moine russe (plaque commémorative) nous admirons la très belle vue sur Sveti Stefan, île transformée en hôtel pour grands de ce monde (voir p 67 du petit guide Philibert) ; après avoir traversé un cimetière avec des très grandes pierres tombales de marbre noir nous sommes arrivés à Pržno (**point 7**) au bord de la mer à 15 h 15. Les uns tâtent l'eau de la mer après s'être déchaussé et rejoignent les autres pour boire des bières bien méritées.



*Sveti Stefan vu du sommet du sentier fortifié*

*à un des bars de la plage de P*



*Anne et Claude Carry*



## Soleil pour le lac Skadar

### Mercredi 22 mai, départ 8h00 pour la ville de Virpazar

Voyage avec Marko notre guide de la journée. En cours de trajet, il nous éclaire sur l'histoire de la région des bouches de Kotor ou Cattaro.

Les envahisseurs successifs allant de l'époque illyrienne et sa reine Teuta (-228) bien avant les romains d'Orient, Venise qui a donné son nom aux bouches de Kotor, Napoléon 1<sup>er</sup> (début 19<sup>ème</sup>) en voulant recréer les provinces Illyriennes, puis l'empire Austro-Hongrois jusqu'en 1918 (.....) jusqu'à l'indépendance du pays de Monténégro le 21 mai 2006.

En raison de l'instabilité économique due aux guerres de Yougoslavie, le Monténégro avait choisi d'utiliser le Deutsche Mark à partir du 2 novembre 1999, parallèlement au dinar. En janvier 2001, le Mark qui était devenu la seule monnaie ayant cours légal au Monténégro, les pièces et les billets en marks ont été remplacés par leurs équivalents en euros entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 mars 2002.

A Buvda, on passe devant l'île de Saint Nicolas appelé Hawaii par les habitants de Buvda.

### Sveti Stefan



Etape dans ce village, disons pour se désaltérer, où sa presqu'île de pêcheurs est reliée à la terre par un isthme de béton. A partir de 1950, cet îlot a été ensuite transformé en hôtels durant l'époque communiste, hôtels de grand luxe à ce jour.

L'absence de passages protégés pour traverser la route principale rendait la sécurité assez aléatoire vu le nombre de cars et de voitures arrêtées dans ce lieu très fréquenté.

## Virpazar



Arrivée à 10h20 au parking éloigné de la ville de quelques centaines de mètres. Nous profitons de l'arrêt dans la bourgade pour notre soulagement perso soit dans un restaurant, soit en d'autres endroits, enfin à la bonne franquette, imaginons cela en France. Au milieu de la ville, monument dressé commémorant la libération le 13 juillet de la Yougoslavie lors de la seconde guerre mondiale . Il y en avait 6000 dans toute la Yougoslavie, beaucoup ont été détruits, Virpazar a gardé le sien.

## Le lac Skadar

Sa superficie est de 40.000 ha, sa profondeur moyenne est de 6m et présente une crypto-dépression, c'est-à-dire qu'il possède des trous (une trentaine) se situant en dessous du niveau de la mer dont l'un appelé Radus atteint une soixantaine de mètres de profondeur .



Un pêcheur est content de nous faire admirer sa pêche de carpes et nos appareils photos crépitent afin d'immortaliser le bâillement des poissons.

Embarquement ensuite dans notre bateau de croisière baptisé « le Patce » (prononçons patché). Le lac est calme, nous voguons lentement, les roseaux nous accompagnent.

Nous cherchons les pélicans, en voilà un assez loin de notre embarcation, par compte les cormorans sont là, ils plongent et ressortent quelques mètres plus loin.



Un pélican au loin ?

A bord, on nous sert grappa, beignets, fromage et miel. Au second passage de boissons, nous pouvons apprécier un cépage local, un Vranac.Branau 12° (très bon) et de l'eau pétillante (pas bon !!!).



Après quarante minutes de navigation, nous accostons devant un restaurant (nom ??) où git dans les eaux un bateau amarré. Ce dernier, propriété du restaurateur, doit être remonté prochainement.



Le repas est des plus succincts, une entrée de crudités, une truite du lac, un macaron en dessert, un verre de vin blanc ou rouge selon choix et le café turc en supplément ..Les puristes apprécieront .mais la truite était bonne.

Rencontrons à ce restaurant des Chambériens rentrant le même jour que nous en France.



### Vranjina

Le retour se fait non pas à Virpazar, mais dans une localité où se trouve un restaurant, un bar, un musée et une cave à vins.

Pour nous, ce sera le musée où une charmante hôtesse nous accueille et nous donne quelques explications sur les maquettes des 5 parcs nationaux du Monténégro qui sont : DURMITOR, BIOGRADSKA GORA, PROKLETJE, LOVCEN et SKADAR LAKE. Quelques animaux et oiseaux empaillés bien exposés en vitrine sont souvent communs à ceux que nous pouvons rencontrer sur nos chemins de randonnée.

Arrivons avec quelques gouttes de pluie à l'hôtel aux alentours de 15h15.

Excursion agréable et ensoleillée qui nous a fait découvrir un très joli site.

**André Sebastien**

## Traversée de LEPETANI à KOTOR (péninsule de VRMAC ou « Dos vert »)

Distance 14 km et 740 m de dénivelé (un peu moins pour ceux qui ne sont pas montés à la chapelle de Sveti Vid ou qui n'ont pas fait le crochet au village de Gornja Lastva)

Nous partons de la gare maritime de Lepetani, juste après avoir débarqué du bac qui relie Kamenari à Lepetani. Nous sommes sur le versant sud du VRMAC, péninsule très boisée qui sépare la baie de Tivat de la baie de Kotor.

La météo est bonne pour l'instant, ciel bleu et température de saison.



Nous attaquons la pente par un chemin cimenté qui monte régulièrement entre des maisons aux jardins fleuris (belles touffes d'amarillis) et plantés d'oliviers et de figuiers. Puis on pénètre dans la forêt par un sentier plus étroit qui tourne derrière une maison à la belle tonnelle couverte de vignes.

Le sentier, en partie envahi par la végétation, monte raide et il faut faire attention aux quelques rochers glissants. C'est d'autant plus difficile pour Pierre avec son bras en écharpe et Maryse en basket aux semelles un peu lisses .... Nous perdons la vue sur le détroit de Verige et serpentons entre forêts et champs aux herbes hautes qui ont dû être cultivés autrefois et abandonnés aujourd'hui.

Après 500 m de dénivelé environ, nous arrivons sur un replat, pas très loin de la bifurcation pour monter à la **Chapelle de Sveti Vid**. A l'exception du groupe des verts qui décide à l'unanimité de se dispenser de ce détour, tout le monde « fait l'ascension » (environ 80 m de

dénivelé en supplément). Belle vue panoramique sur le détroit de Verige et les sommets des Lovcen.

Peu de temps après, par un large chemin forestier, nous approchons des premières maisons du village de GORNJA LASTVA. Certains groupes font le crochet pour aller visiter ce village « de montagne » annoncé par le topo guide comme « pittoresque et bien entretenu ».

Nous avalerons plusieurs km sur ce confortable et reposant chemin vallonné, dans un paysage verdoyant, offrant de magnifiques panoramas sur la baie de TIVAT, son aéroport et le nouveau port (Porto Montenegro) construit pour accueillir les yachts des touristes fortunés.



Après une longue descente, il faut beaucoup de vigilance à nos chefs de file pour ne pas rater la bifurcation et quitter le chemin pour emprunter un sentier montant sur la gauche. Le groupe rouge emporté dans son élan, s'offrira une rallonge en continuant la descente puis revenir sur ses pas.

Nous cheminons entre les hautes herbes au milieu d'un tapis de fleurs et nous rencontrons même un magnifique papillon qui serait, d'après Annick V., un Sphinx tête de mort, papillon de nuit égaré en plein jour (à vérifier).



Cette grimpette ajoute environ 120 m de dénivelé avant d'arriver au point culminant de la balade et de « basculer » sur l'autre flan de la péninsule du VRMAC. C'est le moment de la pause repas bien méritée et une ancienne aire de battage sous les pins nous attend. On s'installe sur

le muret accueillant qui l'entoure et on attaque notre traditionnel et énorme sandwich fromage-jambon fumé- tomates .... On ne s'éternise pas car la météo a changé, le ciel s'est couvert, la température devient frisquette et un petit crachin breton commence à tomber. Mais heureusement, ce sera passager.

On passe devant les ruines de l'ancienne fortification autrichienne de Tvrđava Vrmac avant de prendre le sentier qui nous mènera à Kotor.

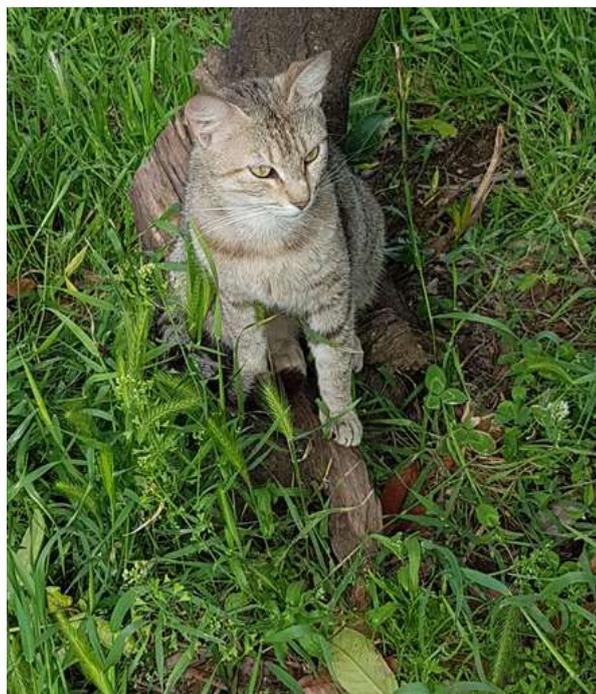
Commence la longue descente sur KOTOR par un confortable chemin aux innombrables lacets. La forêt s'éclaircit peu à peu et nous sommes récompensés de nos efforts par la vue impressionnante sur le « fjord » entouré de ses hautes montagnes dénudées puis le port et la ville de Kotor. L'inévitable et énorme bateau de croisière est là ...Il faut néanmoins éviter de se laisser distraire par le spectacle et continuer à surveiller ses pieds pour éviter la chute ...



Nous finissons par atteindre le « niveau de la mer » et par quelques marches, nous arrivons dans la périphérie de Kotor. Il faut encore contourner le port pour retrouver le bus. Au passage, c'est la pause bière-schweppes, thé ou autre, à une terrasse de café au pied des remparts de la vieille ville.



Après avoir posé sacs et chaussures de marche, chacun à son rythme part à la découverte de la vieille ville entourée de ses murailles, coincée entre mer et montagne abrupte. Pour ceux qui l'ont connue il y a ... 40 ans, c'est le constat (sans surprise) des dégâts que peut faire le tourisme de masse. Les restaurants et magasins de souvenirs pullulent et surtout, des vagues ininterrompues de groupes de touristes descendus des bateaux de croisière envahissent les ruelles. Mais le site reste magnifique ainsi que la belle architecture héritée de la période vénitienne, ses multiples palais, églises et charmantes placettes.



Sans compter les « chats de Kotor » qui continuent à être protégés en souvenir de leur rôle dans la lutte contre la peste propagée par les rats, qui a décimé la population au milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle (épisode que j'ai appris de Josiane).

Tout le monde respecte le retour au bus à 17h30 et nous rejoignons l'hôtel Park à Bijela par la route longeant la bouche de Kotor puis celle de Risan dont nous arrivons peu à peu à bien repérer les villages comme Peraste et Kaminari.



Jacqueline Jourdan



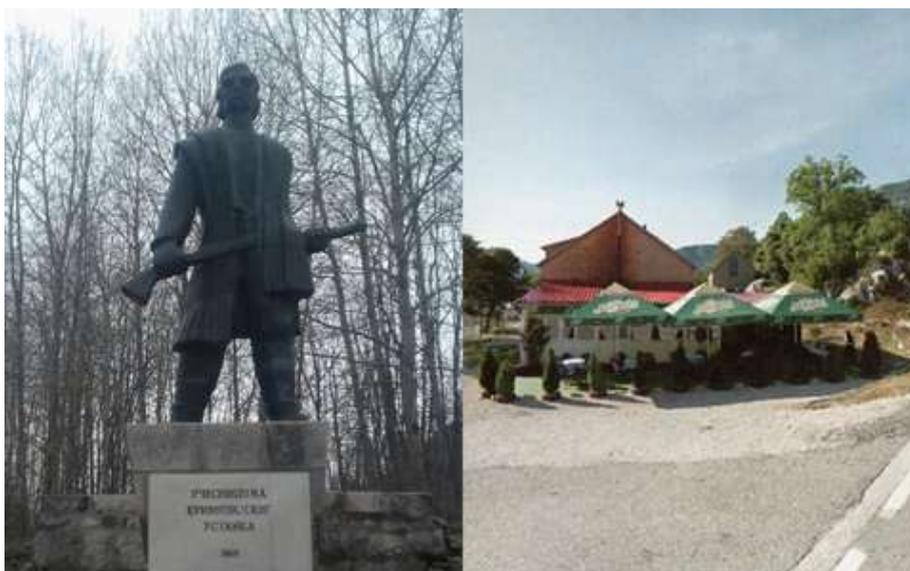
## Randonnée du vendredi 24 Mai

Aujourd'hui nous partons pour une traversée entre Crkvice et Ledenice

2 minibus nous conduisent au point de départ.

Après une route récente les bus s'engagent sur une route étroite à peine visible sur la carte.

Départ : Crkvice 1082m Arrivée : Kafana Grkabac 680m



A 1092 m d'altitude nous démarrons notre route de 12 Km sous le regard d'un homme armé

On peut lire sous la statue 1869 .

Cette statue commémore l'une des révoltes de la population monténégrine à laquelle l'empire Austro-hongrois voulait imposer la conscription (service militaire obligatoire)

A savoir que durant 105 ans à la suite du congrès de Vienne le Monténégro se trouve sous la dominance de l'Autriche et ensuite de l'empire Austro-Hongrois.

Durant la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle Crkvice était devenu un camp militaire de base. C'est durant cette période que de nombreuses constructions ont été réalisées et aussi des terrains d'entraînement.

La situation du Monténégro évolua au moment de la première guerre mondiale.

En 1918 il fut intégré au royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui devint par la suite le royaume de Yougoslavie

Après une courte montée nous atteignons rapidement les ruines d' Ostfort aussi appelé Fort Kom.

Comme il est recommandé nous déambulons avec prudence entre les différents bâtiments à cause du risque d'éboulements.



Nous devons imaginer que Crkvice a compté jusqu'à 10 000 habitants .

La boulangerie était la plus grande des Balkans et a produit jusqu'à 24 tonnes de pain par jour.



Nous continuons notre route sur les voies construites par l'armée avec une pensée pour ceux qui ont réalisé ce travail au prix d'un lourd labeur et certainement au péril de leur vie.



Le paysage qui nous entoure est grandiose (murs, ravines, fissures, grottes, étendues d'aspect lunaires).



Mais nous devons garder toute notre vigilance .Le chemin devient parfois inhospitalier et accidenté.

Certains passages au milieu de la végétation sont étroits et nous nous frayons un passage entre les branches des genêts.

Après 6 kilomètres nous cherchons où passe le raidillon qui conduit à notre point de vue...

le « VELJI VRH » culminant à 1277 m.

Certains renoncent à cette montée persuadés à juste titre que le spectacle ne récompensera pas leurs efforts.

En effet le brouillard a fait son apparition.

Avec l'espoir d'une évolution favorable le groupe des oranges décide de déjeuner au sommet mais ne s'y attarde quand même pas trop.



Une fois le raidillon glissant redescendu ( en utilisant sans complexe l'aide offerte par la végétation ) il nous reste à trouver la direction de Kafana Grkavac.

Au pied d'un petit sentier qui devrait nous amener vers d'autres ruines les oranges décident à l'unanimité de continuer leur descente.

Les autres groupes ont, semble-t-il, été un peu plus courageux et ont fait ce dernier aller-retour.

Nous nous attardons encore un peu sur les fleurs qui jalonnent le sentier

Encore une fois et avec patience les plus férus les identifient pour les autres.



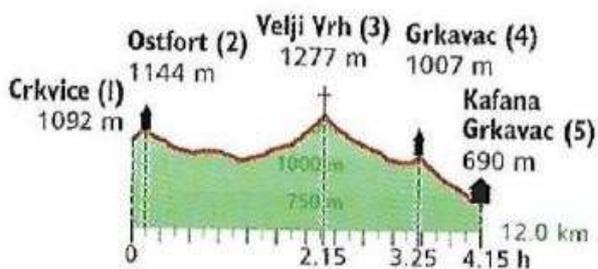
Après de nombreux lacets et quelques hésitations nous arrivons comme promis à un Bar Restaurant.

Nous devons nous contenter de la terrasse .....

Au cours de la descente Christian avait réussi à faire avancer l'heure de rendez-vous avec le bus ce qui nous permet de regagner notre hôtel un peu plus tôt que prévu.

Encore une fois la météo un peu pessimiste dans ses prédictions s'est montrée plutôt clémente en dehors du brouillard qui nous a bien gêné au sommet .

Evelyne LUTEL



Merci à tous les adhérents qui ont contribué aux différents comptes-rendus des randonnées.

Christian Grand

Ci-dessous quelques photos de Christian









Vous pouvez découvrir d'autres photos d'adhérents sur le site : onglet Albums